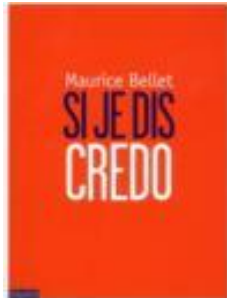


Maurice BELLET , Bayard, 2012



Ceux et celles, dont je suis, qui ont parfois du mal à entrer dans la pensée de Maurice BELLET, trouvent ici un livre d'un abord plus simple mais très marqué par la formation de psychiatre de l'auteur. Refusant les commodités de l'exégèse, Maurice BELLET nous invite à la fois à nous défier des représentations corporelles et intellectuelles, à nous méfier des accommodements douteux comme de l'hyper rationalisation, à « *comme un chercheur, habiter l'inconnu* ».

Maurice BELLET ne donne pas de réponses à l'opacité de certaines phrases du Credo que nous prononçons machinalement mais des voies, des entrées ; il ouvre devant nous l'espace des questions que nous ne savons pas encore poser comme, par exemple pour la résurrection, transformation ou anticipation, « *pour que nous venions à entendre au moins quelque chose du surgissement inouï dans ce lieu qui est le nôtre* ».

Seule la force du principe Evangile, le déploiement de l'amour du Christ qui donne vie, nous permet d'entrer dans le Credo et le Credo prend sens en ce lieu de nous-même où s'éveille le véritable amour, l'agapè, la charité.

Plutôt que d'interroger le Credo, acceptons qu'il nous interroge, qu'il dévoile la nature de notre relation à Dieu et aux autres : « *Croire en l'Homme n'est pas plus aisé que «croire en Dieu* ».

Mais laissons à l'auteur le mot de conclusion : « *il n'est d'autre sagesse que de travailler avec une énergie dont la source est inépuisable à ce qui soigne, nourrit, élève les humains et leur donne enfin vraie et heureuse naissance. Telle est la vraie imitation de Jésus-Christ.* »

Michèle Rain, décembre 2012